

Juan Kiti et son art

Connaissez-vous Juan Kiti ? Il deviendra bientôt incongru de répondre que non. En effet, cet artiste se révèle à un public de plus en plus large, attiré par ses œuvres. Révélation de son art, en pleine maturité, et révélation aussi d'une constatation toute simple : son œuvre plaît car c'est beau !

A un moment où cette fin de siècle charrie dans son emballage mal de vivre, dérives et désillusions, un artiste comme Juan Kiti nous rafraîchit dans sa conception des choses. Son œuvre picturale comporte du mouvement, de l'air, de la légèreté, des couleurs vives et fortes, de l'humour.

Dans un article reprenant ce thème, René Boissin dit de lui : « Explosion de joies colorées, de lignes harmoniques, de lumières orchestrées dans ses tableaux. Compositions originales, surprenantes, interpellantes, rêves matérialisés dans ses sculptures. Mêmes projections dynamiques dans ses tapis, ses tissus et ses meubles. Richesse de lignes et d'harmonies dans ses rapports entre pierres et métaux précieux. »

Ou encore, reprenant des propos imaginaires dont il est l'auteur, Michel Gaudet,, critique d'art, souligne au sujet de Kiti : « Son étoile de clarté s'explique par le contraste, par les fonds blancs immaculés comme neige, que parcourent, frémissantes, des brosses fantastiques, des traînées sombres et mates ».

Autre commentaire d'expert : Marcel van Jole, vice-président de l'AICA, dit de lui : « loin des modes, des académismes, des tendances d'avant-garde, Juan Kiti fait rayonner la joie de sa liberté de peindre. Sa palette, riche comme le sont les tons du printemps ou de l'été indien, ne recule cependant pas devant des touches de couleurs réputées dangereuses : un jaune or, un bleu saphir, un rouge coquelicot ou incarnat cherchent l'accord parfait entre les tons les plus nuancés et les plus opposés. »

Virgil Hammock (critique d'art – Montréal, Canada) se penche plutôt sur son évolution : « Quelle direction Kiti prendra-t-il dans le futur ? Certes, il a déjà atteint plus que la plupart des artistes de son âge. Surgi du néant, cet *enfant terrible* autodidacte a de par son succès rapide – j'en suis certain – flanqué la frousse à ses contemporains plus traditionnels. Je suis persuadé que certaines personnes pensent qu'il s'agit ici d'un effet du hasard, mais elles se trompent. Ses œuvres actuelles sont vraiment très fortes. Les plus récentes sont des versions contemporaines de triptyques ou polyptyques. Ceux-ci forment évidemment une tradition qui remonte à plusieurs siècles dans l'art flamand. Mais les œuvres de Kiti ne se rapprochent plus du tout d'un Van Eyck ou d'un Memling. Elles sont plutôt proches de celles de Joan Miró. »

Déjà repéré par de nombreux artistes et amateurs d'art dès les années 90 en Belgique d'où il est originaire, Juan Kiti dépasse allègrement les frontières. On le retrouve dans plusieurs collections du monde entier. Il réalise des œuvres entre autres avec le concours de Lord Yehudi Menuhin, Toots Thielemans et Barbara Hendricks. Un moment fort qu'il a apprécié : la réalisation d'un tableau commun avec des aborigènes venus d'Arnhemland (Australie).

En Belgique, il va retenir l'attention des médias en organisant plusieurs manifestations artistiques avec le concours d'artistes contemporains, au profit de causes humanitaires connues. Les événements s'enchaînent : il expose avec Pierre Alechinsky, Arman, Botero, César, Corneille, Paul Delvaux, Nki de Saint-Phalle, etc.

Son œuvre essentiellement picturale au départ s'étend à la sculpture, la décoration et de la joaillerie. En 1997, il représente la Belgique au Concours d'Art Contemporain à Monaco, organise un autre gala artistique sous le haut patronage de Madame Jacques Santer. Succès de foule incontesté, avec la participation de Barbara Hendricks, Adamo, Paloma Picasso, Francis Lalanne, Paul-Loup Sulitzer et ses amis Corneille et César. Dans la salle, plus de sept cent personnes et une pléiade d'artistes exposants.

Juan Kiti répond à l'invitation d'amateurs d'art qui sont de plus en plus nombreux à apprécier son œuvre. C'est ainsi qu'il n'est pas resté inaperçu sur la Côte d'Azur où avant d'exposer au Sporting d'Hiver lors du Monte Carlo Investment Forum et au Yachting Club, il exposa à Cannes, au Palais des Festivals, et aussi à l'hôtel Radisson SAS de Nice. Cette dernière exposition regroupa plus d'une soixantaine d'œuvres très diverses.

Sur son chemin entre Anvers, Paris et New-York où l'attendent d'autres expositions, espérons que Juan Kiti trouvera le temps de revenir nous séduire.

Kiti s'occupe également de la réalisation d'un centre d'art contemporain international situé à Zaventem avec le parrainage de ses amis Botero, Adami, Folon, Arman, Berrocal, Soto, Tápies, Lindström, Chillida, de Saint-Phalle, Hockney, Johns, Rosenquist, Christo et bien d'autres célébrités du monde de l'art.

En dehors de diverses expositions en Belgique, il prévoit également des expositions à l'étranger. Entre-temps il réalisera la plus grande fontaine du monde et éditera un livre d'art avec pour thème la cuisine belge revue par un artiste.

Un aperçu de toutes ces activités artistiques pourra prochainement être consulté sur son propre site Internet.

Dominique Pierson